

puisse nous éclairer à leur égard, les titres sont muets. Les historiens du Lyonnais nous apprennent, comme un fait sans importance, que l'abbaye d'Ainay, que celle de Saint-Pierre, que celle de l'Île-Barbe (1), que les églises de Saint-Georges, de Saint-Paul, que les recluseries de la Platière et de Saint-Clair ont été détruites par les Sarrasins; mais on passe sur ces faits comme si c'était la chose la plus naturelle du monde; et cependant l'invasion, le séjour et la dispersion de ces étrangers est un des points les plus intéressants et les plus curieux de nos annales. D'où venaient-ils? Qui les commandait? Où allaient-ils? Quelle fut leur défaite? Que sont-ils devenus? Existient-ils encore? En trouve-t-on des traces ailleurs que dans la tradition des peuples? Nul ne s'en préoccupe et n'en parle. C'est une lacune à combler, mais, pour

— « Une colline, près de Montmerle, est appelée *Côte-des-Sarrasins* (a). Il y avait près de Pont-de-Veyle une espèce de chaussée qui était appelée *Etourne-des-Sarrasins*. Il y a à l'ouest d'Ambronay, à deux kilomètres de ce bourg, quelques restes d'une enceinte fortifiée; la tradition lui a donné le nom de *Fort-Sarrasin*, et c'est sous ce nom que cette enceinte est désignée dans la grande carte de la Bresse et du Bugey par Seguin. » — Lateyssonnaire, Rech. hist., t. I, p. 181.

« ... il nous reste toujours ce fait qu'un type particulier, quelle que soit son origine, s'est perpétué jusqu'à nos jours parmi nos paysans de la Bresse. » Roget de Belloguet. *Ethnogénie gauloise*.

Vou se y a sequ'unou couquins,
Que sount pis que lou Sarrasins.

Chans. de Boyron, p. 25,

Onofrio, *Glossaire des patois du Lyonnais*, etc., au mot Saiqu'un.

(a) Cette colline est aussi appelée par les habitants de Montmerle Tchollet ou Tsollet. On y a trouvé des débris d'épées, de lances et autres armes, des médailles romaines et des fragments de statuettes,.... Les habitants de Montmerle disent que Tchollet était une ville qui a été détruite par les Sarrasins; ceux de Sandrans assurent que leur village a été autrefois plus considérable, mais qu'il a été ravagé par les Sarrasins.

(Notes de M. Jauffred.)

(1) « Charlemagne releva de ses ruines l'abbaye de l'Île Barbe, qui avait été brûlée par les Sarrasins. » Lateyssonnaire, Rech. hist., t. I, p. 195.